

## La promesse du Saint-Esprit

(Jean 14.15-31)

### Introduction

La semaine passée, nous avons vu, au début du chapitre 14, que les disciples reçoivent des paroles à la fois bouleversantes et réconfortantes.

- Jésus leur annonce son départ, et leurs cœurs deviennent troublés.
- Celui qu'ils avaient suivi, aimé, et en qui ils avaient mis toute leur espérance allait les quitter.
- Mais, Jésus ne voulait pas les laisser dans l'angoisse.  
Il leur promet de revenir les chercher, afin qu'ils soient pour toujours avec lui.
- Leur séparation serait réelle, mais temporaire. Un jour, ils seraient réunis avec lui dans la maison du Père.
- Il leur dit : « ... si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. »
- Il leur rappelle qu'il demeure le seul chemin vers Dieu. Même en son absence, il reste l'unique Sauveur, le seul médiateur capable de les conduire jusqu'au Père.
- Il leur dit qu'il continuerait d'agir à travers eux avec puissance.

Comment ces disciples, encore fragiles et craintifs, pourraient-ils vivre tout cela après son départ ?

Comment persévérer courageusement et expérimenter cette puissance sans la présence visible de Jésus à leurs côtés ?

Le texte que nous étudions aujourd'hui nous donne la réponse.

Son départ ne signifiera pas un abandon, mais une présence nouvelle, intérieure et même permanente.

Ce qu'il va révéler dépasse même ce qu'ils peuvent imaginer : Dieu viendra habiter en eux.

Ce texte révèle la promesse centrale de la nouvelle alliance, celle du Saint-Esprit.

1. D'abord, Jésus promet l'envoi du Saint-Esprit à ceux qui l'aiment.
2. Ensuite, cet Esprit est présenté comme l'Esprit de vérité, donné pour demeurer auprès des disciples.
3. Puis, par l'Esprit, le Père et le Fils viennent eux-mêmes faire leur demeure dans le croyant.
4. Il sera également question du ministère précieux de l'Esprit, qui enseigne et rappelle les paroles de Jésus.
5. Enfin, la venue de l'Esprit apporte aux disciples l'amour, la paix, la joie et l'assurance profonde de la victoire de Christ.

Lisons maintenant Jean 14.15-31.

### **1. La promesse de l'Esprit (versets 15 à 16)**

Nous lisons au début du chapitre 13 : « *Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.* » Et à la fin du chapitre, Jésus leur dit : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.* »

Jésus parle maintenant, pour la première fois dans cet Évangile, de leur amour pour lui. Verset 15 : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.* »

- Celui qui aime Jésus cherche naturellement à lui obéir
- Ce lien entre aimer Jésus et lui obéir revient 3 fois dans ce passage
- Plus tard, l'apôtre Jean écrit : « *Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements* » (1 Jean 5.3).
- Aimer Jésus, c'est vivre dans l'obéissance à sa parole, non par contrainte, mais par amour

Dans le verset 16, Jésus ajoute : « *... moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous.* » Ce titre « *Consolateur* » est aussi traduit, dans certaines versions, par « *Défenseur* », « *Conseiller* », « *Avocat* ».

À l'origine, le verbe « *consoler* », qui vient du latin, et il voulait dire : fortifier, conforter, redonner des forces.

Aujourd'hui, dans le langage courant, quand on parle de consoler, on pense surtout à entourer quelqu'un qui souffre, quelqu'un qui est affligé.

Mais, parce que le terme en grec est beaucoup plus large, certaines versions ont même préféré ne pas le traduire du tout, mais simplement le transcrire : Paraclet.

Littéralement, ce mot veut dire : « quelqu'un qui est appelé à côté de quelqu'un d'autre ».

Le mot vient d'un verbe qui signifie « appeler à côté de soi ». D'où l'idée d'un aide, d'un soutien, de quelqu'un qui se tient près.

Jusqu'à présent, c'était Jésus lui-même qui était ce soutien pour les disciples. Il était avec eux : il les accompagnait, il les encourageait, il les instruisait, il les fortifiait.

Et là, Jésus leur dit qu'un autre Consolateur va venir.

Un autre qui va continuer le travail qu'il avait commencé. C.-à-d. : soutenir, encourager, défendre, enseigner la vérité.

Il va agir dans le même sens que Jésus. Autrement dit, Jésus promet clairement d'envoyer quelqu'un qui va, en quelque sorte, prendre le relais auprès des disciples.

Il est intéressant de noter que, en dehors de l'Évangile de Jean (où il apparaît 4 fois), le mot Paraclet n'apparaît qu'une seule autre fois dans le Nouveau Testament.

Et c'est même l'apôtre Jean qui le mentionne. Il écrit dans 1 Jean 2.1 : « *Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.* »

Paraclet est traduit ici par « avocat » (« celui qui parle pour notre défense »).

Jésus n'a jamais été appelé explicitement Paraclet dans cet Évangile. Par contre, son rôle était celui d'un Paraclet, fortifiant et aidant ses disciples ; et, au moment où son départ devient imminent, il leur promet « l'autre Paraclet », celui qui viendra pour être avec eux.

Jésus leur dit que le Consolateur est l'Esprit de vérité.

Plus tard, nous voyons que la promesse de Jésus se manifeste concrètement : l'Esprit a réellement soutenu et fortifié l'Église naissante.

Nous lisons dans Actes 9.31 : « *L'Église... marchait dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance (paraklēsis) du Saint-Esprit.* »

Et encore aujourd'hui le Saint-Esprit est présent dans nos épreuves, nos faiblesses.

L'apôtre Paul nous dit dans Romains 8.26 : « ... l'Esprit nous aide dans notre faiblesse ; car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander... mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. »

- Frères et sœurs, quelle assurance pour nous !
- Jésus a promis d'être avec nous pour toujours, éternellement par son Esprit.
- Nous qui avons déposé notre confiance en lui pour notre salut, nous qui l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier, c'est ici que les paroles de Jésus prennent tout leur sens lorsqu'il dit aussi à ses disciples : « *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.* »
- Vous n'êtes pas seuls : son Esprit, le Paraclet, est avec vous pour vous fortifier, vous encourager et vous consoler.

## 2. L'Esprit de vérité promis aux disciples (versets 17 - 20)

À première vue, on pourrait penser que Jésus dit : on reçoit le Saint-Esprit parce qu'on obéit. Mais nous savons que le Nouveau Testament enseigne clairement que le Saint-Esprit est donné à ceux qui croient en Jésus pour le pardon des péchés.

Éphésiens 1.13 dit : « *En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru, et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.* »

Actes 10.43-44 déclare : « *Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit, par son nom, le pardon des péchés.* »  
Puis il est ajouté : « *Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.* »

Donc, l'Esprit est donné par grâce, au moment de la foi, et non comme une récompense de l'obéissance. Dans notre passage, Jésus parle à des disciples déjà croyants. Il ne décrit pas comment on reçoit l'Esprit pour être sauvé, mais à qui l'Esprit est donné comme présence permanente : à ceux qui aiment Jésus, à ceux qui le connaissent, qui ont déjà une relation avec lui.

C'est précisément ce que Jésus affirme à partir du verset 17. Il leur dit que le Consolateur est « *l'Esprit de vérité* », que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous.

« L’Esprit de vérité » ne signifie pas seulement qu’il dit la vérité, mais qu’il est le véritable Esprit. Jésus vient de se décrire lui-même comme « la vérité ».

Et plus tard, il leur dit : « *Quand il sera venu, lui, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité* » (Jean 16.13).

Quand il dit à ses disciples : « *Vous le connaissez, parce qu’il demeure près de vous* », il est en train de dire pratiquement la même chose que ce qu’il avait déclaré à Philippe : « *Celui qui m’a vu a vu le Père.* »

Ceux que Jésus avait appelés avec tendresse « *petits enfants* », il les aime trop pour les abandonner comme des orphelins. Mais il leur fait cette promesse : « *Je viens vers vous.* »

Mais avant que ce jour arrive, il leur dit dans le verset 19 : « *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez parce que moi je vis, et que, vous aussi, vous vivrez.* »

Jésus annonce ici deux réalités.

- Premièrement, après sa résurrection, il ne se manifestera plus au monde incrédule, mais uniquement à ses disciples. Et c’est exactement ce qui s’est produit : Jésus ressuscité est apparu aux croyants, pas aux foules, mais aux siens.
- Deuxièmement, sa résurrection devient la garantie de la leur. Quand il dit : « *Parce que moi je vis, vous aussi vous vivrez* », il confirme ce qu’il avait déjà déclaré : celui qui croit en lui, même s’il meurt, vivra. Sa vie ressuscitée assure la vie future des croyants, mais aussi leur vie spirituelle présente.

Après sa résurrection, juste avant de retourner vers le Père, Jésus envoie ses disciples en mission, et il leur demande de recevoir l’Esprit.

C’est précisément ce qui arrivera le jour de la Pentecôte. Il leur dit dans le verset 20 : « *En ce jour-là, vous connaîtrez que moi, je suis en mon Père, vous en moi, et moi en vous.* »

C’est ce que l’apôtre Paul confirme : « *...Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi...* » (Galates 2.20) « *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.* » (Romains 8.9)

Quelle grâce Dieu nous a faite. Christ habite en nous par l’Esprit. Il l’a dit : « *Vous en moi, et moi en vous* », pour toujours.

- N'oublions pas que son Esprit nous révèle la vérité dans ce monde perdu et rempli de fausseté, qui ne le connaît pas, mais nous, nous le connaissons
- Laissons son Esprit nous guider, marcher dans la vérité et prendre des décisions conformes à sa volonté
- Rappelons-nous, comme le dit l'apôtre Paul : nous avons la pensée de Christ

### 3. La présence de la Trinité par l'Esprit (versets 21 à 23)

Dans les versets 21 à 23, Jésus revient sur une vérité qu'il a déjà affirmée : aimer Jésus se voit concrètement dans l'obéissance à ses paroles. Mais il ajoute d'autres éléments importants. « *Celui qui a mes commandements (qui les retiens) et qui les garde, c'est celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.* »

Il ne faut pas comprendre que l'obéissance du croyant déclenche l'amour de Dieu, comme si Dieu répondait simplement à une initiative humaine. Dans l'Évangile de Jean, l'initiative vient toujours de Dieu. C'est lui qui aime le premier, qui choisit, qui attire.

Ce que Jésus veut dire, c'est que la relation vivante et aimante entre lui et ses disciples se manifeste par leur obéissance.

Ils l'aiment, ils gardent sa parole, et en retour ils expérimentent son amour, l'amour de Dieu, de la même manière que Jésus aime et obéit au Père, et que le Père l'aime.

Et cet amour devient une réalité vécue dans le cœur du croyant par l'œuvre du Saint-Esprit.

C'est ce que l'apôtre Paul affirme lorsqu'il écrit : « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.* » (Romains 5.5)

Jésus ajoute : « *Je me manifesterai à lui* »

Cela inclut d'abord ses apparitions après la résurrection, réservées aux siens. Mais cela va plus loin : Jésus continue de se révéler à ses disciples au fil du temps, dans une relation réelle et personnelle.

Un détail révélateur : la question de Judas (non Iscariot). Au verset 22, il pose une question importante : « *Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ?* »

Ce Judas est aussi appelé Thaddée ailleurs dans le Nouveau Testament (Matthieu 10.3). Sa question révèle une attente très répandue : un Messie qui se manifesterait publiquement, avec éclat.

Mais Jésus explique que sa manifestation sera différente. Elle ne sera pas spectaculaire ni politique. Elle sera spirituelle, intérieure, dans le cadre d'une relation personnelle marquée par l'amour et l'obéissance.

Jésus prononce alors une promesse glorieuse pour ceux qui lui appartiennent : « *Mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.* »

Autrement dit, pendant que Jésus prépare une demeure pour les siens dans la maison du Père, le Père et le Fils viennent déjà habiter dans le croyant. Cette présence divine se réalise par l'Esprit, même si le verset ne le précise pas directement.

C'est une anticipation de la communion parfaite à venir, lorsque Dieu demeurera pleinement avec son peuple dans la gloire finale.

N'est pas ce révélateur? Dieu trinitaire en nous, par le Saint-Esprit, Jésus dit : « *nous ferons notre demeure chez lui* »

« *Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. A ceci nous reconnaissions que nous demeurons en lui, et lui en nous : c'est qu'il nous a donné de son Esprit.* » C'est ce que Jean dit dans 1 Jean 4.12-13

« *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* 1 Corinthiens 3.16

Cette vérité n'est pas seulement un grand privilège, une grâce imméritée de Dieu ; elle est aussi un appel à la sainteté.

« *Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps...* » 1 Corinthiens 6.19-20

- Quel encouragement, mais aussi quelle responsabilité !
- Si le Dieu trois fois Saint a choisi de faire sa demeure en nous, comment pourrions-nous vivre sans tenir compte de cette vérité ?
- Sa présence en nous devient un puissant appel à rechercher la sainteté chaque jour. Non par peur, mais par amour ; non pour mériter sa grâce, mais parce qu'il habite déjà en nous
- Marchons donc dans une vie qui reflète Celui qui demeure en nous

#### 4. Le ministère de l'Esprit (versets 24 à 26)

Dans les versets 24 à 26, Jésus précise quelque chose de fondamental : ses paroles ne viennent pas de lui seul. Elles sont les paroles du Père qui l'a envoyé.

Rejeter les paroles de Jésus, c'est rejeter Dieu lui-même.

Puis Jésus mentionne d'autres détails concernant cette promesse.

- Il dit que le Père enverra le Saint-Esprit en son nom
- Le Saint-Esprit vient comme l'émissaire de Jésus. Il ne vient pas pour remplacer Jésus par autre chose
- Il vient pour continuer fidèlement son œuvre, pour rendre présent et efficace son enseignement

Jésus dit concernant le Saint-Esprit : « *Il vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* »

Il faut bien comprendre que Jésus parle aux apôtres.

Pendant son ministère terrestre, ils ont souvent mal compris ses paroles. Ils n'ont pas saisi immédiatement le sens de la croix. Ils n'ont pas compris pleinement ses annonces sur sa mort et sa résurrection.

Mais après sa glorification, le Saint-Esprit aura pour mission de leur faire comprendre. Il va leur rappeler les paroles de Jésus, montrer la profondeur, révéler la signification à la lumière de la croix et de la résurrection.

Ce ministère explique comment les apôtres ont pu transmettre avec fidélité l'enseignement du Seigneur.

Le témoignage apostolique n'est pas le fruit d'une simple mémoire humaine. Il est le fruit du ministère du Saint-Esprit.

C'est ainsi que le message contenu dans le Nouveau Testament repose sur une compréhension éclairée et garantie par l'Esprit de Dieu.

Mais ce ministère ne s'arrête pas là.

Aujourd'hui encore, le Saint-Esprit agit. Il n'apporte pas une nouvelle révélation indépendante de l'Écriture. Il n'ajoute pas à ce que Jésus a déjà révélé. Mais il illumine notre intelligence. Il nous aide à comprendre sa Parole. Il nous rappelle les paroles de Jésus au moment opportun. Il applique la vérité à notre cœur.

Combien de fois un verset appris autrefois revient-il à notre esprit dans une situation précise ?

Combien de fois l'Esprit éclaire-t-il soudainement un texte que nous avions lu sans le comprendre pleinement ?

Regardons maintenant comment Jésus termine cet échange avec ses disciples au sujet de la promesse du Saint-Esprit.

### **5. L'amour, la paix et la joie par l'Esprit (versets 27 à 31)**

Les versets 27 à 31 constituent une conclusion naturelle du chapitre 14. Jésus déclare : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne.* »

Ce n'est pas une paix superficielle. Ce n'est pas une simple absence de conflit. La paix du monde, elle, dépend des circonstances : quand tout va bien, on est calme... mais dès que ça se complique, elle disparaît.

La paix de Jésus demeure dans le cœur, même au milieu de l'épreuve, parce qu'elle repose sur sa présence et sur l'assurance que nous sommes à lui.

Par sa mort, Jésus établit la paix avec Dieu : « *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu* » (Romains 5.1).

Et cette paix devient une réalité intérieure : « *La paix de Dieu... gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4.7).

Cette paix est donnée en même temps que le Saint-Esprit. L'Esprit applique dans nos cœurs ce que Jésus a accompli à la croix.

Jésus ajoute : « *Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi.* »

Cette parole a souvent été mal comprise. Jésus ne dit pas qu'il est inférieur dans sa nature divine. L'Évangile selon Jean affirme clairement sa divinité (Jean 1.1 ; 20.28). Ici, Jésus parle dans le contexte de son incarnation, de son humiliation.

Le Père est « plus grand » en ce sens que le Fils, dans sa mission terrestre, s'est abaissé, s'est rendu obéissant, dépendant, envoyé.

Les disciples sont tristes parce qu'ils pensent à leur perte. Mais s'ils aimaient pleinement Jésus, ils se réjouiraient de son exaltation. La vraie joie chrétienne est centrée sur la gloire de Jésus, non seulement sur notre confort.

Il annonce : « *Le prince de ce monde vient. Il n'a rien en moi* » (il n'a aucun pouvoir sur moi). Satan approche par la trahison et la croix. Mais il n'a aucun droit sur Jésus. Aucune accusation légitime.

Satan a cru avoir la victoire par la mort de Jésus, mais, en fait, c'est Jésus qui eut la victoire sur lui. La croix ne sera pas une défaite. Elle sera la démonstration suprême de l'amour et de l'obéissance du Fils : « *Afin que le monde sache que j'aime le Père.* »

Là où le monde voit la faiblesse, Dieu manifeste la victoire. Par sa mort et sa résurrection, Jésus triomphe. Et plus loin, il dira : « *Prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16.33).

Comme nous venons de le voir, Jésus conclut cet entretien avec ses disciples en faisant mention de l'amour, de la paix et de la joie. Et ces trois réalités correspondent exactement au fruit de l'Esprit : « *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix...* » (Galates 5.22).

## **Conclusion**

Frères et sœurs, Jésus nous a donné son Esprit et il demeure déjà en nous pour nous accompagner, nous fortifier et nous guider. Celui qui aime Jésus vit dans l'obéissance, non par obligation, mais par amour. L'Esprit de vérité demeure en nous, nous éclaire, nous enseigne et nous rappelle les paroles de Jésus.

Dieu habite en nous : nous ne sommes jamais seuls. Même dans la peur, la fatigue ou l'épreuve, sa présence nous soutient et nous fortifie. Et le fruit de l'Esprit se manifeste dans nos vies par l'amour, la paix et la joie.

Laissons l'Esprit agir, guider nos décisions et transformer notre cœur. Aimons Jésus, laissons sa paix remplir nos vies, vivons sa joie, et marchons dans son amour chaque jour.

Pour conclure, écoutons 1 Jean 4.7-13, quelques années après cet entretien bouleversant, l'Esprit a éclairé l'intelligence et le cœur de Jean pour lui faire saisir la profondeur des paroles de Jésus, il nous montre avec assurance que l'amour pour Dieu, la présence vivante de l'Esprit en nous.

Lisons 1 Jean 4.7-13 pour conclure.